

courants qui se produisent fatalement dans l'induit d'une puissante bobine ordinaire, permet de réduire dans de notables proportions la longueur de l'induit.

Le courant primaire est emprunté à une batterie à immersion, au bichromate, de grande surface et de 8 à 12 couples, à une batterie d'accumulateurs de grand débit, du même nombre d'éléments, ou au secteur d'éclairage. La première solution :

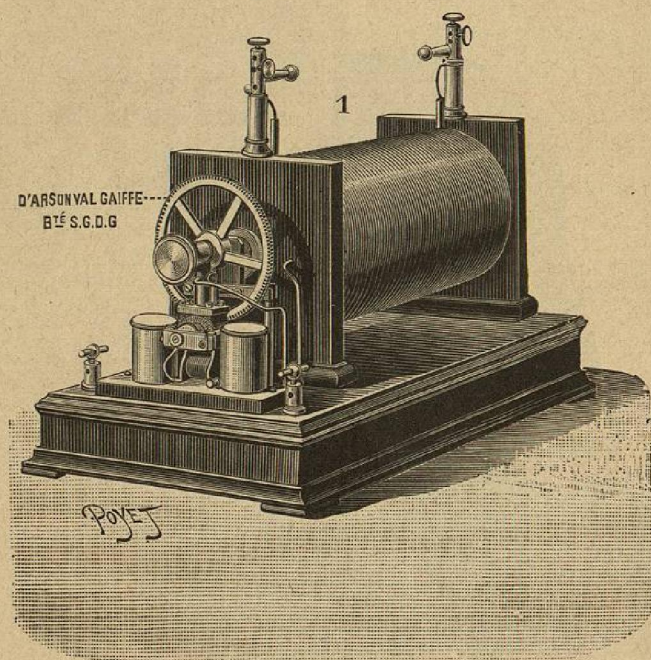


Fig. 37. — Trembleur rotatif de Gaiffe.

utilisation de la pile à immersion, est peu pratique ; les éléments avec un tel débit d'énergie se polarisent rapidement, et le liquide excitateur doit être trop souvent renouvelé. L'emploi du courant d'éclairage, gradué au moyen d'un réducteur de potentiel ou d'un rhéostat approprié (rhéostat de lampes à arc), est une bonne solution. Les accumulateurs, si on ne peut disposer directement du courant, sont également une excellente source de courant primaire.

Le trembleur destiné à interrompre périodiquement le courant mérite une mention spéciale : ce trembleur peut être le trembleur Neef modifié.

Sa construction doit être particulièrement robuste ; l'épaisseur des platines de contact doit atteindre trois millimètres au moins et ces masses de platine doivent être disposées de telle

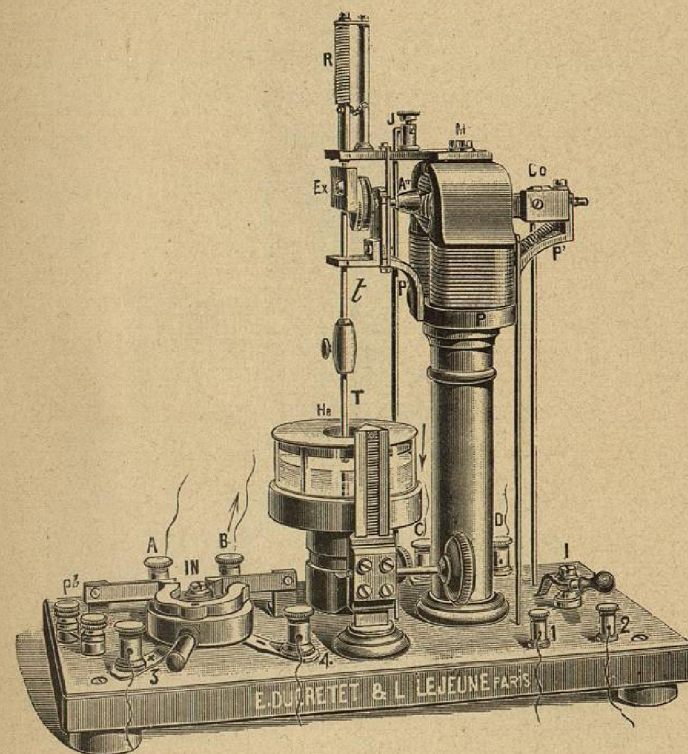


Fig. 38. — Trembleur oscillant de Ducretet.

sorte que leur changement soit facile et simple, car leur usure est rapide ; L'étincelle de rupture avec des courants aussi intenses est extrêmement chaude : le plateau s'échauffe, se ramollit et se soude. Pour éviter cet inconvénient M. Gaiffe (fig. 37) par un dispositif ingénieux déplace les contacts de platine l'un par rapport à l'autre au moyen d'un disque qui